

Sacré-Cœur se sont inscrits avec leur famille, et l'idée va bon train. Le nom du percepteur de cette nouvelle section du Sacré-Cœur, paraîtra dans le prochain numéro du *Bulletin*.

La célébration de notre Fête Nationale

Les questions que l'Association Saint-Jean-Baptiste a posées à quelques-uns de nos plus distingués compatriotes, sur la manière qui leur semblerait la meilleure de célébrer notre Fête Nationale, nous ont valu des réponses dont la quantité et la qualité nous démontrent bien l'enthousiasme que suscite la discussion de nos intérêts patriotiques.

Nous ne pouvons malheureusement pas reproduire toutes ces réponses.

Nos lecteurs devront, par conséquent, se fier à notre jugement pour connaître les plus appréciées :

Ottawa, 3 novembre 1904.

M. le Président de l'Association
Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Monsieur le Président,

Vous m'avez fait l'honneur de me demander mon avis sur la forme que devrait prendre la célébration de notre fête nationale, tant dans les villes que dans les campagnes. Je dois vous avouer, Monsieur le Président, que plus je pense à la réponse que je voudrais vous faire, plus je sens s'accroître mon embarras. Sans doute il serait utile de célébrer chaque année cette fête si chère à notre cœur canadien-français, mais il me semble qu'elle ne peut l'être que dans les villes et dans les grandes paroisses. Selon mon humble manière de voir, tous les efforts de

vraient, pendant quelques années, tendre à créer un mouvement dans ce sens, laissant le mode de célébration à l'initiative des sociétés locales qui s'entendraient avec le clergé de la localité.

Je ne crois pas qu'il faille songer actuellement à faire servir la célébration de la Saint-Jean-Baptiste à soutenir aucune œuvre nationale. Créons d'abord un sentiment national.

Je suis, Monsieur le Président, votre dévoué serviteur,

J.-THOMAS,

Archevêque d'Ottawa.

Montréal, 7 novembre 1904

M. Arthur Gagnon, secrétaire de l'Association Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Monsieur,

En réponse à la vôtre du 20 septembre dernier, dont nous avons eu l'honneur d'accuser réception, après mûre réflexion voici ce que nous avons pensé dans l'intérêt de notre belle et grande fête nationale qui est si chère aux Canadiens et dont tous voient arriver avec bonheur le retour au 24 juin.

A la première question nous répondons : La meilleure manière de célébrer notre fête nationale est le ralliement de tous les Canadiens, et l'assistance à une messe solennelle dans une de nos églises, et cela sans procession vu que chaque section de différentes paroisses se rendrait séparément à l'église.

A la deuxième question : Dans l'intérêt des Canadiens, la fête nationale doit être célébrée chaque année et devrait être uniforme pour chaque année.

A la troisième question : La meilleure œuvre nationale serait que la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal achetât un canton, dans le nord de Montréal, pour y placer des colons. Ne trouvez-vous pas que cela serait une œuvre patriotique et durable? Par exemple, la Société pourrait placer dix colons par année. L'argent que la société et les sections dépenseraient pour faire une procession ou autre démonstration serait mieux employé ainsi. Chaque section pourrait prélever un certain montant d'argent, disons \$200, parmi ses membres et, avec cet argent,